



F

184936 à 186590

27 AVRIL 1944 NOTRE MÉMOIRE

Bulletin de l'Amicale des Déportés Tatoués du convoi du 27 avril 1944
Juin / Juillet 2005 – N° 22

Editorial

La violence renouvelle indéfiniment ses formes

La Seconde Guerre mondiale dépasse la Première en horreur tant par son lourd bilan matériel et humain que par la profondeur des cicatrices morales. Elle laisse en héritage un monde bouleversé et l'Europe, saignée à blanc et ruinée, s'efface devant la prédominance des Etats-Unis.

Pages 2/3
**L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
DE PARIS**

Page 4
**ILS ENTRENT DANS
LA POSTÉRITÉ**

VIE DE L'AMICALE

“27 avril 1944, Notre Mémoire”

Groupe n°190 de
la Fédération Nationale
André Maginot

Bulletin de l'Amicale
des Déportés Tatoués
du Convoi du 27 avril 1944
Juin / Juillet 2005 - N° 22

Directeur de la publication :
André Bessière

Adresse :
18, avenue de la République
91170 Viry-Chatillon
Tél. : 01.69.24.20.66

Dépôt légal : à parution

Avec près de 50 millions de morts, elle apparaît comme le conflit le plus sanglant de l'Histoire. Excepté les Etats-Unis, qui n'ont pas subi d'opérations sur leur territoire, les pertes civiles sont énormes : près de la moitié des 20 millions de morts soviétiques et la majeure partie des 6 millions de morts polonais sont des civils. Quant à la France, 400 000 de ses 600 000 victimes sont civiles dont quelques 73 000 déportés de la persécution sur les 76 000 envoyés dans les camps d'extermination polonais, et quelques 50 000 des 200 000 victimes militaires sur les quelques 86 000 qui vécurent la concentration.

Mais saura-t-on jamais les chiffres exacts ?

Si l'on en croit Henri Michel : “Le véritable sens de cette Deuxième Guerre mondiale n'apparaît qu'avec la découverte des charniers nazis, Auschwitz, Treblinka, Dachau, tout le reste devenant dérisoire, négligeable. On croyait s'être battu pour son pays, pour sa classe, pour les deux et on découvrait au combat une dimension insoupçonnée, on apercevait dans le ciel noirci par des crématoires un troisième front recouvrant les deux autres de son trait de suie. L'humanité même avait été

l'enjeu. Qui le savait ? Personne n'avait imaginé cela.”

Témoins hélas privilégiés d'une des plus horrible barbarie de l'Histoire, les morts imposaient aux survivants des camps de la mort de ne rien oublier et de témoigner pour que le monde ne revoie plus jamais cela. Qu'en est-il aujourd'hui à l'heure où l'on commémore le 60e anniversaire de l'ouverture des portes des camps, à commencer par celle d'Auschwitz ? D'abord une abondance d'horribles images choc dont beaucoup inédites, à la une des journaux, des revues et des chaînes du petit écran. Cadavres mutilés, enfants squelettiques, vieillards moribonds, femmes humiliées, milliers de corps humains regroupés en tas par des pelleteuses, ces images sont-elles nécessaires pour jeter à la face du monde : “Plus jamais cela !”

Plus jamais ça !

Nombre d'entre nous, qui avons vécu l'inimaginable que fut le quotidien concentrationnaire, ont écrit et parlé pour que le monde ne connaisse plus les horreurs dont nous avons été les victimes, mais il semble que la leçon des crimes hitlériens n'ait pas été entendue. Dès la fin du conflit

→ suite page 2

l'alliance contre le nazisme se brise en quelques mois entre les deux principaux vainqueurs que séparent ambition, structures économique, sociale et idéologique. A peine sorti de l'hécatombe et du cauchemar de la guerre, le monde bascule dans la peur d'un autre conflit. La guerre se solde par l'éclatement du continent européen provoquant les premiers craquements dans les empires coloniaux où l'affaiblissement des métropoles a stimulé les mouvements nationalistes.

S'ils ont gagné la guerre, les vainqueurs d'hier ont perdu la paix et les canons se sont tus pour tonner ailleurs. L'invasion du Tibet en 1959 se solde par plus d'un million de disparus et une tentative de destruction de la culture tibétaine. La répression des communistes en 1965 coûtera près de 500 000 morts. Au Cambodge, décimé depuis 1945, un citoyen sur quatre a péri sous un seul régime politique entre 1970 et 1979 (un million à un million et demi de morts). Au Rwanda, le massacre de plus d'un demi million de personnes en 1994 pour des raisons ethniques et politiques sera le plus marquant de la fin du siècle. Quant au conflit de Bosnie Herzégovine, il a particulièrement ébranlé le monde par sa nature de guerre de religion assortie de théories racistes et de purification ethnique, pratiques totalitaires de revanche sur l'Histoire. Force est de constater que la violence, unanimement combattue, renouvelle indéfiniment ses formes et les assassins, pourtant stigmatisés font preuve d'inventivité et s'adaptent aux circonstances jusque et y compris dans les banlieues de nos grandes villes françaises.

Il est clair que la Mémoire, telle que nous l'avons transmise, n'a pas atteint le but qu'elle s'était implicitement fixée, à moins qu'elle n'ait marqué qu'une étape dans un processus plus complexe d'analyse des leçons de l'Histoire. Étions-nous les mieux placés, nous les témoins trop impliqués et privés du recul nécessaire, pour nous substituer à ces spécialistes du passé et de ses interprétations que sont les historiens ? Le champ leur restera bientôt libre à l'heure où disparaissent peu à peu les derniers témoins à cette heure où la Résistance et la Déportation vont réellement entrer dans l'Histoire.

Mais l'Histoire sert-elle de leçon ?

André Bessière
185.074

Amicale

Assemblée générale à Paris

Le vendredi 15 avril 2005 à 9 h 30, les membres de l'Amicale des Déportés Tatoués du 27 avril 1944, se sont réunis dans l'auditorium de l'Hôtel de Ville de Paris pour la traditionnelle Assemblée Générale annuelle.



Le président André Bessière ouvre la séance en souhaitant la bienvenue à tous. Il donne la parole à Madame le Maire adjoint de Paris qui dit le plaisir qu'elle a de recevoir cette assemblée et souligne le rôle irremplaçable que nous avons tant sur le témoignage des horreurs de la déportation à titre de témoins directs, que sur le devoir de continuer à faire connaître et honorer la mémoire des déportés du convoi et plus largement de tous les déportés.

André Bessière reprend la parole pour remercier Madame le Maire adjoint de son accueil. Il évoque la mémoire des membres, trop nombreux, qui nous ont quittés depuis la dernière assemblée et invite l'assistance à observer une minute de recueillement. Il salue les participants accueillis pour la première fois à l'assemblée générale.

Rapport moral

Le président cite les tatoués qui ont envoyé une lettre pour s'excuser de leur absence à cette assemblée et fait part des 64 pouvoirs reçus. En cette année du soixantième anniversaire de la libération des camps, l'Amicale a vu son activité augmenter de façon importante, il

souligne le travail important effectué par le bureau et donne la parole à Bernard Buffet, secrétaire général, pour le rapport d'activités.

Le 9 janvier 2005, une cinquantaine de convives se sont retrouvés au buffet de la gare d'Austerlitz pour la traditionnelle galette.

Le président a animé de nombreuses réunions sur le thème de la déportation. Citons Marseille, Saint-Jean-d'Aulp, Thonon-les-Bains, Angoulême, Viry-Châtillon. Le Président et le Secrétaire ont participé aux travaux du congrès de la Fédération Nationale André Maginot qui s'est tenu à Avignon en septembre 2004. Un second drapeau a été confectionné pour ménager le premier qui commence à fatiguer. Le pèlerinage se concrétise par une quarantaine de participants qui se rendront à Auschwitz début juillet.

Les archives

Les archives ont été triées, classées, répertoriées, conditionnées afin d'en faciliter le dépôt au nouveau siège de l'Amicale. Le mémorial du "Convoi des Tatoués" a été retiré en effectuant les mises à jour nécessaires.



Site Internet

Félix Guillon intervient pour faire part de la modernisation du site effectuée par Ingrid Dham et de l'explosion de la fréquentation qui a décuplé. Cela occasionne un surcroît de travail pour répondre aux nombreuses demandes qui nous parviennent. Bernard Buffet lance à cette occasion un appel aux bonnes volontés.

Notre exposition

Notre exposition a été présentée à Aubin dans l'Aveyron où elle a été vue par 400 étudiants, puis en Haute-Savoie à Thonon-les-Bains. Fin mars elle était à Viry-Châtillon dans l'Essonne puis à Mende en Lozère. Début mai, elle était à Noyal-Pontivy dans le Morbihan.

Livre d'or de l'Amicale

Danièle Bessière fait état de l'avancement du projet de Livre d'or qui en est maintenant à la phase de conception avec Pascal Caillé. L'assemblée approuve la suggestion de réaliser une édition de qualité pour ce livre de prestige.

Rapport financier

La parole est ensuite donnée à Félix Guillon, trésorier, qui présente le bilan de l'exercice. Les recettes et les dépenses s'équilibrent, ce que confirme Gilles Dham, commissaire aux comptes, qui propose à l'assemblée de donner quitus au trésorier. Le trésorier propose à l'assemblée de garder inchangé le montant de la cotisation. Cette proposition est adoptée.

Nos projets

Christophe Dham, Vice-président, évoque les perspectives d'avenir de l'Amicale. Il présente un projet de plaque funéraire pour honorer la mémoire des camarades du convoi des camarades décédés. Après discussion, il est décidé de procéder à un sondage. Il souligne ensuite l'intérêt pour l'Amicale du projet du musée sur le site même de Royallieu. En effet, une stèle commémorative spécifique aux Déportés Tatoués du 27 avril 1944 sera incluse dans le concept global.

Candidature

La candidature de Patrick Simon, petit-fils de Marcel Letertre (185.940), au Conseil d'administration est acceptée et votée à l'unanimité.

Assemblée Générale 2006

Sur proposition de Joseph Skorski, l'Assemblée Générale 2006 se tiendra à Evreux (Eure) les 6 et 7 mai 2006. Rouen est sur les rangs pour 2007.

Solidarité

Emile Letertre propose à l'Amicale de parrainer une action entreprise avec le soutien de l'Unicef, destinée à aider les enfants soldats à quitter les milices qui les exploitent. Des orphelins de déportés ont décidé de profiter de l'indemnisation qui vient de leur être accordée pour participer à l'aide aux enfants soldats de Côte d'Ivoire. L'assemblée approuve ce principe humanitaire. Pour soutenir cette action, envoyez vos dons à Unicef France - Orphelins de déportés, action enfants-soldats Côte d'Ivoire - 3, rue Dugay-Troin, 75282 Paris cedex 06.

Proposition de motion

En cette année du soixantième anniversaire de la libération des camps de concentration et d'extermination, nous émettons le souhait que l'effort de mémoire en direction des jeunes soit poursuivi afin que la connaissance de ce que fut vraiment la déportation dans les bagnes nazis barre à jamais les thèses révisionnistes et les profanations qui resurgissent dès que la vigilance s'assoupit. Le terme de déporté est porté par celles et ceux qui ont connu les camps de concentration et d'extermination nazis. Nous demandons qu'un rappel à la loi soit fait face à ceux qui, victimes du STO, s'attribuent le titre de déportés du travail. L'appellation qui convient est celle de personnes contraintes au travail en territoire ennemi.

Dans l'après-midi, l'assemblée se rendait à la crypte des martyrs de la Déportation pour s'y recueillir et y déposer une gerbe.

Pèlerinage au camp de Royallieu

Le lendemain de l'assemblée, 16 avril 2005, les déportés et leurs familles se rendaient en pèlerinage au camp de Royallieu de Compiègne avant la transformation de ce site en un lieu de mémoire ainsi que le précisait Monsieur Marini, sénateur maire de

la ville de Compiègne qui accueillait les participants en son Hôtel de ville pour un vin d'honneur après les dépôts de gerbes aux monuments aux morts de Royallieu et de la ville. Une troisième gerbe était déposée par l'Amicale au monument aux

morts situé sur le quai de la gare commémorant les départs vers la Déportation. Cette journée se terminait par une visite du wagon de l'Armistice dans la clairière de Rethondes.



Hommages

Ils entrent dans la postérité

Pierre Nivromont (186.140)

"En hommage à Pierre Nivromont, engagé dans la Résistance et déporté dans les camps de la mort. Fidèle au devoir de mémoire, Pierre Nivromont venait tous les ans témoigner au Lycée Honoré Daumier dans cette salle. Son souvenir reste très présent." Ce texte, suivi de ces quelques lignes choisies dans le livre d'or écrit par les élèves : "Merci d'avoir eu le courage de revenir sur ces événements pour nous en témoigner. Vous avez créé en moi une nouvelle façon de voir la vie, félicitation et encore merci. Respect." Ces témoignages sont affichés dans ce lycée collègue de Marseille qui a donné le nom de **Pierre Nivromont** (186.140) à la salle de réunion qui l'a vu durant plusieurs années témoigner de la Résistance et de la Déportation à des classes de Premières et de Terminales. Le 30 avril, au cours d'une sobre cérémonie, le musée de Forges-les-Eaux

recevait la relique du tatouage de Pierre Nivromont destinée, selon ses dernières volontés, à préserver de l'oubli l'horreur nazie et la barbarie des camps.

Francis Eonin (185.511)

Le 8 mai 1999, Louviers perpétuait le souvenir de **Francis Eonin** (185.511) par l'inauguration d'une plaque résumant son parcours. Combattant de 1914, blessé et prisonnier en 1915, il tentera de s'évader à plusieurs reprises et sera interné au camp de travaux forcés d'Ora, à la frontière polonaise, jusqu'à la fin de la guerre. Rapatrié il reprend son travail aux PTT et, lorsqu'en 1939 la guerre éclate, il n'accepte pas la défaite et entre au Front National puis au Mouvement Résistance. Arrêté le 25 janvier 1944, il connaît à nouveau les prisons et les camps. Libéré le 11 juin 1945, il sera élu conseiller municipal et réélu jusqu'en 1959. Dans les années 80, la ville reconnaissante et fière de son héros avait déjà donné son nom à une voie, celle donnant accès à la Résidence Olivier-de-Serre. Francis Eonin est décédé en 1975, à l'âge de 82 ans.

Alexandre Léon Magurno (185.978)

Le 27 juin 2003, Sète, en présence des édiles municipales et des associations patriotiques, a honoré **Alexandre Léon Magurno** (185.978). La ville dont il était natif et où il est mort en décembre 1998, a donné son nom à une rue dans le quartier du Quai d'Orient en souvenir au déporté résistant qu'il a été. Entré dans la Résistance au Mouvement combat dès le début des hostilités, Léon Magurno arrêté et dirigé sur la prison de la 32^e à Montpellier, sera torturé puis envoyé à Royallieu. Laissé pour mort sur une pile de cadavres en instance de crémation, il a la chance d'être reconnu vivant par les hommes du Todt-kommando et sera rapatrié après la longue marche de la mort de Flossenbürg à Cham.

Mathurin Le Mouël (185.926), Marcel Oliviero (186.148) et Joachim Le Strat (185.938)

Le 8 mai 2004, à l'occasion du 60^e anniversaire de la victoire de 1945, Noyal-Pontivy rendait hommage à trois déportés de sa commune. En présence du conseil municipal, du sous-préfet, d'une nombreuse assemblée et des familles prenant une part active à l'événement, et notamment les arrières petits-enfants des "Tatoués", la rue du Centre où **Mathurin Le Mouël** (185.926) a vécu et travaillé a été rebaptisée de son nom. De même la rue du Puits où officiait **Marcel Oliviero** (186.148) comme médecin portera-t-elle le nom du docteur. Honoré par la municipalité antérieurement, **Joachim Le Strat** (185.938) a déjà une rue à son nom. Arrêtés le 30 août 1943, tous trois étaient membres du réseau Pat O'Leary spécialisé dans la récupération des aviateurs alliés et leur rapatriement en Angleterre.

Mathurin Le Mouël (185.926)



F

184936 à 186590

Médias

Marcel Letertre, Notes de déportation

De Châteaubriant à Terezin, en passant par les cachots de Rennes et d'Angers, le camp de transit de Compiègne, le convoi des "Déportés Tatoués", puis les horreurs monstrueuses des camps de concentration d'Auschwitz, Buchenwald, Flossenbürg et son kommando Flöha, la marche de la mort jusqu'à Terezin pour enfin parvenir à Châteaubriant dans les mains d'un camarade de déportation. Ce livre, plus qu'un recueil de souvenirs, retrace le mystérieux parcours de ces "petits papiers". Tachés de sang et de sueur, plusieurs fois perdus et retrouvés, certains réécrits de mémoire à plusieurs reprises, ils ont échappé à tous les vols, à toutes les fouilles, à toutes les tentatives de déshumanisation nazies. Un périple étonnant ! Et, en filigrane, le portrait d'un homme : Marcel Letertre.



Ce livre est en souscription auprès de :
Patrick Simon 5, route de Jouy
91570 Bièvres - Tél. : 01.60.19.51.28
Prix : 49 € TTC, frais d'expédition inclus.

Vie de l'Association

Appel

Appel aux familles de Déportés pour une collecte de photographies de Déportés Tatoués du convoi du 27 avril 1944 décédés, afin de figurer dans le livre d'or de l'Amicale.

Ils nous ont quittés

Au cours du dernier semestre, l'Amicale déplore de nombreux camarades disparus : **Abel Chevreton** (185.289), **Proto Demontis** (185.430), **Emile Duchamp** (185.528), **Robert Magnée** (185.977), **Raymond Sautereau** (186.385), **Auguste Vallée** (186.510), **André Verdet** (1186.524), **Michel Rodriguez** (déporté non tatoué), **Emile Gehant** (186.638) et le **père Jacques Guérin** (185. 703) dont les obsèques ont été célébrées le 27 mai en la Cathédrale orthodoxe Saint-Michel à Saint-Ouen (93).

L'Amicale adresse à toutes les familles éprouvées, ses pensées émues et ses condoléances.